

vie associative

Le théâtre cultive la confiance en soi

Surmontez le trac, prenez du plaisir et vivez le moment à fond ; ça va passer en un éclair.

Ce sont les consignes données par Gérard Gallego, metteur en scène, accompagné de Virginie Porteboeuf, responsable de l'association Les Trois Casquettes, aux treize personnes sur scène. Leur point commun : ils sont dans une situation professionnelle difficile. Touchant pour la plupart le RSA, accompagnés par Tour(s) plus (Plan local pour l'insertion et l'emploi) ou par la mission locale de Touraine (pour les plus jeunes), tous veulent rebondir. Virginie Porteboeuf va à la rencontre de ces personnes par l'intermédiaire des travailleurs sociaux, et leur fait suivre pendant 15 jours une formation théâtrale, en coopération avec Gérard Gallego, professionnel aguerri. L'expérience est un véritable projet « d'insertion socioprofessionnelle » selon elle. Le théâtre peut « redonner confiance en soi ». Il influe sur « l'image qu'on renvoie de nous-mêmes » et donne « une capacité à se valoriser ». Deux semaines pour retrouver du courage et se convaincre que l'on n'est pas perdu.



Après cette aventure théâtrale, l'investissement du groupe est récompensé par les rires et les applaudissements du public.

(Photo NR, Jean-François Bignon)

Les exercices présentés sont variés : associations d'idées, expression corporelle, improvisation, etc. L'« écoute des sens » est l'ingrédient clé selon Gérard Gallego. Il faut écouter l'autre, par les oreilles mais aussi par les yeux, les mains.

C'est une « expérience humaine » d'après Sigrig Lebon. Timide de nature, elle trouve que sur scène, « on n'a plus de carcan, on est libres ». Les répercussions dans sa vie professionnelle, « ça marche » sourit-

elle. Pour les entretiens d'embauche, « au niveau de la voix, on a plus d'aplomb. » Finalement, les applaudissements retentissent et les théâtres brisent le quatrième mur autour d'un buffet.

Julien Derouet

Des ateliers sont organisés chaque mardi. Contact formation : asso3casquettes@gmail.com, tél. 06.28.28.52.07. Contact spectacles et stages : contact@les-trois-casquettes.fr, tél. 06.84.60.40.57.

A l'écrit, à l'oral : histoires de migrants



Sur la tribune, bénévoles et migrants ont lu et chanté des textes à valeur de témoignages, tout ça dans la bonne humeur.

(Photo NR, Patrice Deschamps)

Entre lectures de textes personnels, chœurs et goûter gourmand, la salle des mariages de la mairie de Tours a accueilli mardi dernier une assemblée chaleureuse. Réunis, les membres de l'Accueil-Formation-Culture pour les Migrants (AFCM) ont été mis à l'honneur. L'association totalise 350 apprenants. Arrivés en France, ils suivent des cours de français, apprennent le B.A.-ba.de la connaissance estimée « nécessaire » à l'intégration. Au bout d'une période plus ou moins longue – qui dépend de la scolarisation du migrant dans son pays d'origine –, les migrants ont la possibilité de passer un Diplôme de langue française. La réunion a mis en avant les

histoires personnelles de certains migrants. Les textes, qu'ils ont écrits eux-mêmes, ont été lus à la tribune. L'expérience de l'association se révèle souvent positive. Une des participantes, arrivée en France en 2002, a adhéré au projet « pour bien parler français » et « savoir écrire un chèque ». Une autre affirme que

la France est son « deuxième pays ». Entre activités ludiques (pique-nique, visites de châteaux) et études, à raison de plusieurs heures par semaines, les participantes « ne regrettent pas ». Elles ne sont d'ailleurs pas les seules à avoir conclu par : « On est heureuses. »

J.D.

paroles de migrants

Dans un recueil, l'association a regroupé les paroles de ces apprenants, soulignant leur attachement à la France. Extraits :
> « La France est un pays de liberté, surtout pour les femmes, et l'égalité entre hommes et femmes ».
> « Dans ce pays, il y a la liberté. »
> « Ici, j'ai été aidée ; une dame

française m'a donné à manger jusqu'à ce que j'aie des papiers. J'ai manqué, on m'a donné, je n'ai pas dormi dehors. »
> « On est tous frères sur la Terre, je crois, et la Terre appartient à tout le monde. On aime les autres, les chrétiens, les juifs, les musulmans. La Terre est à tous. »

Les Compagnons boulangers fêtent leur bicentenaire

Fidèles à la tradition, les Compagnons boulangers du Devoir de Tours ont célébré dimanche dernier, à Saint-Martin-le-Beau, la saint-Honoré, patron des boulangers. Par la même occasion, ils ont également fêté le bicentenaire de leur société compagnonnique. Bien avant 1811, il existait des sociétés d'ouvriers boulangers dont l'organisation ressemblait à celle du Compagnonnage, mais elles n'en étaient pas. Les choses auraient pu en rester là. Mais en septembre 1810, un Compagnon doleur du nom de Bavarois Beau Désir, gravement malade, fut hospitalisé pendant dix mois à Nevers. Ce sont deux ouvriers boulangers

qui, loin de l'abandonner, lui apportèrent aide morale et matérielle pendant sa longue maladie. En reconnaissance de tous les bienfaits reçus, dès sa sortie de l'hôpital, considérant que ses deux amis avaient étoffé qui fait les bons Compagnons, Bavarois leur confia tout ce qu'il savait concernant le Compagnonnage, et leur promit de donner suite à leur instruction. Cela dure donc depuis 200 ans.

Dimanche dernier, dix jeunes aspirants présentaient leurs réalisations et trois anciens ont été mis à l'honneur, eux, pour leurs 50 ans de compagnonnage : Michel Courtin, Jacques Huré, et Jean-Pierre Casala.



Les Compagnons boulangers du Devoir avaient revêtu leur écharpe jaune, représentant leur corporation.

patrimoine

Un concours photo sur la gastronomie tourangelle

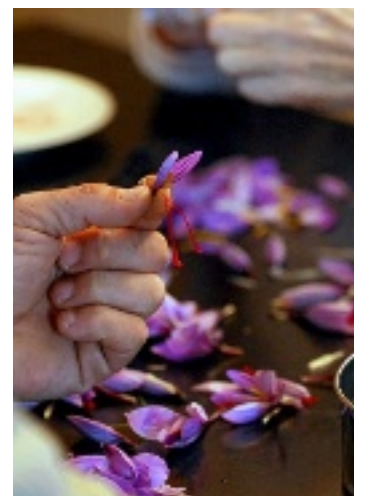
Le conseil général de l'Indre-et-Loire organise, avec le soutien de l'Institut européen d'histoire et des cultures de l'alimentation, un concours photo intitulé « La gastronomie tourangelle s'expose ». Les photographies retenues sont destinées à servir de support à une exposition sur la gastronomie en Touraine qui doit être inaugurée en septembre 2012 au domaine de Candé, à Monts.

Chaque photographie sera consacrée à un produit parmi la liste suivante : rillettes de Tours, rillons de Touraine, géline de Touraine, oie de Touraine, andouillette de Vouvray, poisson ou friture de Loire, fouace de Lerné, fouée, champignon de couche, asperge, truffe, safran, fromage AOP sainte-maure-de-touraine, pruneau de Tours, sucre d'orge de Tours, nougat de Tours, macaron de Cormery, macaron de Langeais, muscadin, poire tapée, pomme, melon, bernache, pousse d'épine, bières de Touraine, huile de noix.

Le jury sera particulièrement

attentif à l'inventivité, au caractère insolite ou décalé de l'image. Le concours est ouvert à tous : amateurs, artistes, professionnels, clubs photos...

Date limite de participation : lundi 4 juin. Envoi par courrier à Direction du Tourisme, 28, rue de la Préfecture, 37927 Tours cedex 9 ou par e-mail à nraduget@cg37.fr Plus d'informations sur www.cg37.fr et www.domainecande.fr



Le safran, joli sujet d'étude...

(Archives NR)